

Dépérissements 2016, à vos tablettes

Eliane Keppens
■ Noa Simon

Cette année, l'ensemble des apiculteurs belges seront sollicités pour remplir le questionnaire sur les dépérissements. Pourquoi, comment ? Voici les réponses.

Vous avez surveillés et traités vos colonies durant ces derniers mois et vous les avez même nourris ou stimulés pour leur assurer bonne forme en ce début de saison. Certains d'entre vous vont peut-être découvrir que certaines colonies n'ont pas survécu (abeilles mortes sur le plancher) ou ont dépéri (abeilles disparues).

Une étude développée en Wallonie en 2011-2012 a mis en évidence que la probabilité de pertes de colonies était plus importante dans des zones de cultures arables comme les céréales, le colza, les pommes de terre, betteraves, etc. (Simon-Delso et al. 2014).

L'étude européenne EPILOBEE réalisée entre 2012 et 2014 a révélé que les pertes hivernales en Belgique étaient en moyenne de 36% en 2012-2013 et de 23% en 2013-2014. Ces résultats inquiétants plaçaient notre pays en tête de tous les pays participant à l'étude.

L'hiver dernier 2014-2015, la FAB-BBF a lancé un questionnaire afin d'étudier les pertes de colonies. Plus de quatre cents apiculteurs y ont participé, révélant 35 % de pertes hivernales de colonies. Le tableau montre la répartition des pertes à Bruxelles et dans les différentes provinces de Wallonie. La FAB-BBF a également financé quelques analyses multi-résidus d'échantillons (recherche

de 350 molécules : insecticides, fongicides, herbicides, régulateurs de croissance etc). Les quatre échantillons de pain d'abeilles envoyés au CARI qui les centralisait ont été réexpédiés au laboratoire italien d'analyse des pesticides. Des quatre échantillons, un seul a présenté une contamination par le boscalide (8,2 ppb), fongicide systémique et persistant utilisé généralement en grandes cultures, ainsi qu'en culture de fruits et légumes en Belgique. Malheureusement, ces résultats d'analyses de pesticides ne permettent pas de comprendre les pertes enregistrées par les apiculteurs, même si la présence de boscalide dans des matrices apicoles est en quelque sorte une bonne indication de l'environnement des cultures arables. Cependant, ce manque de résultats peut provenir d'un échantillonnage trop tardif et d'une conservation à trop haute température des échantillons avant l'arrivée au CARI.

Et en 2016?

Comme l'année dernière et ce avant le 1^{er} avril 2016, tous les apiculteurs belges sont invités à remplir un questionnaire en ligne, en français ou en néerlandais. Rempli en quelques minutes, il reprend l'état de vos ruches quel qu'il soit au sortir de l'hiver. Cette année, la FAB-BBF, le Konvib, l'université de Gand (Bee valley) et le CARI dépouilleront ensemble le questionnaire.

La FAB-BBF dispose d'un budget d'analyse de résidus de pesticides pour une dizaine de cas de pertes au rucher bien documentés et avec des échantillons prélevés dès le constat et placés dans des récipients hermétiques identifiés (date d'échantillonnage, emplacement, nom et coordonnées de l'échantillonneur) et mis au congélateur, très rapidement et puis transférés au CARI sans rompre la chaîne du froid.

Fr.: <http://goo.gl/forms/1Xr4BcqCQu>

NL.: <http://goo.gl/forms/rCnbnouI31>

FAB - BBF 2014-2015	Participants	Ruches au 1/10/2014	Ruches fin d'hiver 2015	Ruches vivantes %	Pertes 1/4/2015
Bruxelles	49	99	58	58,59 %	41,41 %
Brabant Wallon	69	262	119	45,42 %	54,58 %
Flandres	27	123	85	69,11 %	30,89 %
Liège	92	453	294	64,90 %	35,10 %
Namur	44	241	148	61,41 %	38,59 %
Luxembourg	69	194	151	77,84 %	22,16 %
Hainaut	58	442	321	72,62 %	27,38 %
	408	1814	1176	64,83 %	35,17 %

N'hésitez pas à diffuser cet article dans vos sections et soyez nombreux à remplir le questionnaire !



Etat du rucher 2016

La FAB (Fédération Apicole Belge) et le KONVIB (Koninklijke Vlaamse Imkersbond) avec l'aide du CARI, vous proposent ce questionnaire qui a pour but de savoir l'état du rucher au début de 2016. Les questions suivies d'une astérisque rouge sont obligatoires.